

appartenir pour être sauvés ; car Jésus-Christ, législateur divin et universel, a dit expressément à ses apôtres, en les envoyant prêcher son Evangile : "Allez par tout le monde ; prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé. Celui qui ne croira pas sera condamné" (Marc XVI. 15) Or, la foi aux vérités enseignées par Jésus-Christ ne saurait être professée en dehors de l'Eglise fondée sur les apôtres avec lesquels Jésus-Christ a promis de demeurer jusqu'à la consommation des siècles et que St Paul appelle : "*L'Eglise du Dieu vivant et la colonne de la vérité.*"

C'est pour quoi "il a été nécessaire dans tous les temps d'appartenir à l'Eglise pour être sauvé, parcequ'il n'y a jamais eu de salut possible pour les hommes que par Jésus-Christ."

Le Pape Innocent III a proclamé cette vérité dans la profession de foi qu'il a faite à l'ouverture du IV^e Concile œcuménique de Latran tenu en 1215 : "Il y a qu'une seule Eglise universelle des fidèles, hors de laquelle il n'y a pas de salut."

Cette maxime *Hors de l'Eglise point de salut*, devenue célèbre, est vraie ; elle constitue même un dogme de foi. En entendant ce principe, on crie à l'intolérance et à la barbarie, du moins dans le camp ennemi. Mais ces déclamations ne portent point sur la véritable doctrine catholique. Il est donc bon d'avoir sur cet article essentiel une conviction bien solidement établie au milieu de l'indifférence qui gagne tant de chrétiens. Quelles sont donc les raisons ou les fondements du dogme en question ?

Le salut éternel est la fin dernière de l'homme ; vous avez bégayé cette vérité sur les genoux de votre mère. Or la voie pour y arriver ne peut être que celle qu'a tracée la suprême volonté de Dieu. Vouloir atteindre son immortelle destination par un autre chemin, c'est vouloir s'égarer et périr.